[173v., 350.tif] Allemandes, Hongroises et Polonoises. La Pesse Schwarz.[enberg] me deconseilla de hater mon retour, alleguant pour raison, que \*montrer\* un peu moins de zêle et d'empressement est souvent mieux accueilli. Apresdiné nous vimes la jolie allée du Mail, nous nous egarames dans les Zigzags a <droite> du parterre, ou il y a des figures peintes de bois, la servante \*de cuisine\* avec le foyer a la solution de continuité, nous vimes courir du monde par les lacets, un Cabinet \*quarré\* de sapins vû ce matin, puis nous allames a l'Isle des peupliers, charmant endroit entouré d'une eau bien claire, nous gagnames la partie elevée du parc au bout du 1er quarré a gauche de la maison. Gloriette qui a l'air d'une veuillette de foin. Hay=Rik. L'illusion est parfaite, et c'est au milieu d'une prairie. Par une allée etroite de bouleaux \*d'aulnes\* et de sorbiers nous arrivames au Schenkenberg, nous montames au haut de sa pente douce, ou je m'orientois un peu, il y a un tilleul au haut, on y voit de fort loin le temple qui est au bout du 4e Quarré a droite de la maison. On y voit le village de Krenau et l'Eglise de Goyau. Le beau soleil embellissoit aujourd'hui tous les objets. Puis aux Castors, au bosquet de roses. Le Theatre se presente bien du Schenkenb.[erg] dans l'Etable, puis a pié par la belle avenüe de peupliers d'Italie et du Canada. Retourné au logis avant 7h. La Pesse